

Léo Ferré

Au théâtre de la Cité Universitaire

Léo Ferré est né à Monaco le 24 août 1916. Son père, français de naissance, était directeur du personnel du casino de Monte-Carlo. Sa mère est monégasque.

Etudes en Italie, collège de Bordighera. L'enfant Léo supporte mal la discipline de l'internat. Premières amertumes, premières révoltes, le voilà marqué pour la vie. Il passe son bac à Rome, fait sa philosophie à Monaco puis, en 1935, pour préparer une licence en droit et sciences Po, vient s'installer à Paris, dans le premier d'une longue liste de petits hôtels du Quartier Latin.

Mais, plus que le code et la diplomatie, le passionne la musique. Il a fait sa connaissance il y a bien longtemps, durant ses vacances, sur le piano de sa sœur ainée Lucienne. A 13 ans, en cachette, il compose sa première mélodie, sur un poème de Verlaine. C'est "Soleils couchants" qui, repris 40 ans plus tard, figure sur le disque. Sa vocation devient plus impérieuse encore lorsque, en 1933, il assiste au concert que dirige Ravel lui-même, le "Boléro", "La Pavane pour une infante défunte".

Pendant la guerre il se marie, occupe tout d'abord un emploi à Monaco, au "Ravitaillement", service de l'hôtellerie. Puis, héritant à la mort d'une de ses tantes d'une maison sur les hauteurs qui dominent la ville, à Beausoleil, il élève quelques vaches dont il vend le lait au trot d'une mule sourde en compagnie du berger allemand Arkel Ier, comme il vend l'huile que rendent ses quelques oliviers. Cela ne dure guère, il n'y a pas de piano à Beausoleil. Le voilà à Radio-Monte-Carlo, où il est tout à la fois, suivant l'occasion, speaker, aide-régleur, brûleur et... pianiste. Il a un pied dans le "métier". Il cotoie le monde de la chanson, il compose ses premières chansons, sur des paroles de René Baer, Israëlite réfugié à Monaco. C'est "La Chambre", "La Chanson du Scaphandrier". Et c'est alors que, compositeur inconnu éprouvant des difficultés à découvrir des paroles inédites qui lui conviennent (il n'a pas encore pas s'attaquer aux grands poètes), Léo Ferré se décide à écrire lui-même ses premiers textes ("Le temps des roses rouges", "L'Esprit de famille", "L'Inconnue de Londres"). Et il regagne Paris où il va essayer de faire de sa plume, de sa musique et de sa voix.

Il débute en novembre 1946 au "Boeuf sur le toit" où il partage l'affiche avec les Frères Jacques et le tandem Roche-Aznavour. C'est la période des cabarets Rive-Gauche, le "Quod libet", les "Assassins". On y gagne mal sa vie mais on y fait des rencontres. La base solide de son public actuel, ce sont ses "fans" de cette époque-là, que charme le poète tendre et que fouettent ses coups de gueule: "Les plus beaux chants, dira Ferré, sont des chants de revendication".

En 1947, débarquant de la gare d'une tournée à la Martinique, il travaille avec Francis Claude au "Milord l'Arssouille", cabaret du Palais royal, et à la radio "L'île St-Louis". "A St-Germain des Prés", "Les grandes vacances", "Le bateau espagnol", "Monsieur Tout-Blanc"...

Mais les jours sont difficiles. Odette, sa femme, ne peut supporter davantage les incertitudes de la bohème. (cf. "La Vie d'artiste"). Voilà trois ans que Ferré lutte. Il va peut-être renoncer lorsque, en janvier 1950, il lie une unité au Bar-Bac la rencontre avec une jeune étudiante en philo: Magali.

C'est une femme douée doublée d'une femme de tête. Elle prend en charge le destin du musicien-poète. Après quelques mois de vie commune dans un hôtel du Quartier Latin, après un voyage en Angleterre ("Les amoureux du havre") où Léo Ferré va tourner le rôle d'un pianiste dans "La cage d'enfer" de Basil Dearden — voyage où se situe, à Wuthering, "T'a n'e c o i e" de l'acteur de leur premier chien, un aigrelle. Sammy, qui leur faussera aussi compagnie — ils s'installent boudoir Pershing, et bientôt c'est le premier St-Bernard, Arkel, puis Egmont, son épouse, Canaille, puis Egmont, l'un de leurs huit chiots.

En mai 1954, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprétation de "L'Homme". Léo Ferré est de nouveau à l'Olympia, cette fois debout, sans piano ni lunettes et son piano.

En mai 1956, quelques jours après Catherine Sauvage reçoit un Grand Prix du disque pour son interprét